

La République arabe d'Égypte

le ٨ Ragab ١٤٤٠

Le Ministère des Waqfs

le ١٥ mars ٢٠١٩

(١)

Rendre bonté à la mère est le chemin vers la bénédiction dans l'ici-bas et dans l'au-delà

Louange à Allah, Seigneur de l'Univers, Il dit dans Son Noble Coran : « Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. » Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination. ». J'atteste qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah, l'Unique sans aucun associé et que notre maître Mohamad est Son Messager et Son serviteur. O Allah, accorde-lui Ton Salut et Tes bénédictions, ainsi qu'à sa famille, ses compagnons et ceux qui les suivent avec rectitude jusqu'au Dernier-Jour.

Ensuite...

Le mot « ber » est un nom commun qui renferme tous les bons caractères et les sublimes avantages, ainsi que les hautes moralités qui ancrent la sérénité aux âmes, propagent l'amour parmi les gens et la réalisent la stabilité dans les sociétés. Interrogé au sujet de « ber », le prophète (SBL) répondit : « il s'agit de la bonne moralité. »

Certes, rendre bonté au père et à la mère est prioritaire pour n'importe quel être humain. Allah, Gloire à Lui, nous

(۲)

ordonne de les bien traiter, de leur rendre bonté, de s'entretenir avec eux de la sublime affection et de la plus haute modestie.

Contempler le Noble Livre d'Allah, Exalté Soit-Il, et la Tradition de notre prophète Mohamad (SBL) nous révèle comment doit être le traitement idéal entre parents et enfants. Allah, Gloire à Lui, dit : «et ton Seigneur a décrété : <n'adorez que Lui ; et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi ; alors ne leur dis point : <Fi ! > et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. et par miséricorde ; abaisse pour eux l'aile de l'humilité ; et dis : <Ô mon Seigneur, fais-leur ; à tous deux ; miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit>. ». Le prophète (SBL) montre que rendre bonté aux père et mère et leur remplir leur droit se tiennent parmi les œuvres les plus vertueuses, directement après la prière qui est le pilier de la religion et le premier fondement de l'Islam. Interrogé sur les meilleures œuvres en Islam, le prophète (SBL) répondit : « c'est d'accomplir la prière à ses temps déterminés », quoi encore ? Il dit : « de rendre bonté aux père et mère », et ensuite ? Il répliqua : « le djihad dans le Sentier d'Allah ». L'Islam éleva la vertu de rendre bonté et de s'entretenir parfaitement aux père et mère, puis accorda une attention particulière à la mère en matière de s'en occuper et de se charger d'elle. Un homme vint interroger le prophète : lequel des humains, mérite plus que

(۳)

j'accompagne ? Le prophète de dire : « c'est ta mère ». Qui encore ? Le prophète répondit : « c'est ta mère ». Puis c'est qui ? interrogea l'homme. Le prophète de répliquer : « c'est ta mère ». L'homme de reprendre : puis, c'est qui ? « C'est ton père », répondit le prophète. Ayesha (qu'Allah l'agrée) interrogea le prophète (SBL) : qui a plus de droit sur la femme ? « C'est son mari », répondit le prophète. Qui est la femme qui a plus de mérite sur l'homme ? Réinterrogea Ayesha. Le prophète de répliquer : « c'est sa mère ».

Pas question de s'en étonner, si la mère ne méritait pas le plus de gratitude, ce serait qui alors ? Qui mérite le plus que celle qui conçoit l'enfant dans ses entrailles pour neuf mois qui égalent en peine neuf ans, souffrit lors de l'accouchement de douleurs et hurlement ardents, allaite de ses seins, lave de ses propres mains les déchets du bébé, préfère son enfant à elle-même en nourriture. Si un mal atteint son enfant, elle s'inflige éperdument. Si on lui donne option entre la vie de son enfant et qu'elle meure, elle préfère de mourir pour que son enfant vive. Qui mérite le plus de bonté que celle pour qui Allah fit une recommandation dans le verset : « Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses père et mère : sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché ; et sa gestation et sevrage durant trente mois. »

L'un des bienfaits divins desquels l'homme pourrait jouir est d'être bien orienté à rendre bonté à ses père et mère,

(٤)

surtout sa mère. Quiconque y est bien guidé, Allah lui a gratifié donc un immense bien et une énorme grâce dont il voit les effets sous forme de bénédiction, prospérité et succès dans la vie, tout en aspirant une miséricorde et un pardon dans l'au-delà. Rendre bonté à la mère donne des vertus et avantages que l'homme trouve dans la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà dont :

Les besoins assouvis, les malheurs dissipés et les invocations exaucées. D'après Ibn Omar (qu'Allah l'agrée, lui et son père), le prophète (SBL) dit : « lorsque trois hommes marchaient, la pluie les a envahis. Ils entraient une grotte dans la montagne. Un rocher tomba pour boucher l'entrée de la grotte, ils y devinrent donc enfermés. L'un d'eux dit aux autres : souvenez-vous des bonnes œuvres que vous fîtes antécédemment, desquelles implorez Allah, puisse-t-Il nous dissiper ce malheur. L'un d'eux dit : ô Allah, mes père et mère étaient très âgés et j'avais des jeunes enfants pour qui je travaillais en pâturage. De retour chaque soir, je traais et commençais par en donner à mes père et mère bien avant d'en donner à mes enfants. Un soir, je revins tard pour trouver que mes père et mère endormirent. Je traais pour eux comme je le faisais chaque jour et m'installai à côté d'eux. Je ne voulais pas, ni les réveiller, ni faire nourrir les enfants qui souffraient de la faim, ce jusqu'à ce que mes père et mère se réveillèrent le matin. O Allah, si je le fis en quête de satisfaire à Toi, dissipe-nous le malheur. Alors, le rocher se

(۵)

recula à tel point qu'ils puissent voir le ciel. Puis chacun se rappela d'une bonne œuvre qu'il avait effectuée par dévotion et sincérité vis-à-vis d'Allah, Gloire à Lui, ainsi, le malheur leur fut intégralement dissipé.

Un groupe de yéménites vinrent à Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée). Il leur interrogea : se trouve parmi vous Aws Ibn 'Amer ? Awas se présenta à lui. Omar lui dit : tu es bien Aws Ibn 'Amer ? Mais oui, répondit-il. Omar de reprendre : de Mourad puis de Qarn ? Oui, répliqua Aws. Étais-tu lépreux puis tu es guéri sauf d'un petit endroit au volume d'un dirham ? Réinterrogea Omar. Oui, répondit Aws. Ta mère est encore vivante ? Reprit Omar. Mais oui, répliqua Aws. Omar de dire : j'entendis le messenger d'Allah dire : « viendra à vous Aws ibn 'Amer dans un groupe yéménite de Mourad puis de Qarn. Il avait de lèpre de laquelle il est guéri sauf d'un endroit au volume de dirham. Il est si sincère à sa mère. S'il jure à Allah, Allah lui exauce le vœu. Si tu pourrais qu'il t'implore le pardon, fais-le. Omar (qu'Allah l'agrée) lui dit : quelle destination tu veux ? Kofu, répondit Aws. Omar reprit : veux-tu que j'envoie une lettre à son préfet à ton sujet ? Aws répliqua : il me vaut mieux de rester au milieu du commun des mortels. Le propos du prophète (SBL) au sujet d'Aws montre que la cause de l'exaucement de ses invocations était son bon entretien vis-à-vis de sa mère.

(٧)

La grande rétribution : d'après Muawiya As-Salami : je vis au prophète (SBL) lui demander : je voulais sortir avec toi faire le djihad dans le Sentier d'Allah en quête de la bonne rétribution. Le prophète me dit : « malheur à toi ! Ta mère est-elle encore vivante ? » Oui, répondis-je. Il me dit : « retourne à elle pour lui rendre bonté ». Je lui vins de l'autre côté lui dire : je voulais sortir avec toi faire le djihad dans le Sentier d'Allah en quête de la bonne rétribution dans l'au-delà. . Le prophète me dit : « malheur à toi ! Ta mère est-elle encore vivante ? » Oui, répondis-je. Il me dit : « retourne à elle pour lui rendre bonté ». Je lui vins de l'avant lui dire : : je voulais sortir avec toi faire le djihad dans le Sentier d'Allah en quête de la bonne rétribution dans l'au-delà. . Le prophète me dit : « malheur à toi ! Ta mère est-elle encore vivante ? » Oui, répondis-je. Il me dit : « retourne à elle pour lui rendre bonté, engage-toi à son côté, là-bas, c'est le Paradis. »

D'après K'ab Ibn Aghrah (qu'Allah l'agrée) : le prophète (SBL) passa par un homme dont les compagnons observèrent le zèle et le dynamisme. Ils purent dire : ô messager d'Allah, si c'était dans le Sentier d'Allah ! Le prophète de répliquer : « si cet homme sort parcourir chercher à nourrir des enfants, il sort dans le Sentier d'Allah. S'il travaille pour ses vieux père et mère, il est dans le Sentier d'Allah. S'il travaille pour se contenir, il est dans le Sentier d'Allah. Par ailleurs, s'il sort par ostension, il est dans le sentier de Satan. »

(۷)

L'absolution des péchés et des mauvaises œuvres : d'après Ibn Omar (qu'Allah l'agrée lui et son père) : un homme vint dire au prophète (SBL) : j'ai commis un grand péché, pourrais-je en repentir ? Le prophète l'interrogea : « ta mère est-elle encore vivante ? », Non, répondit l'homme. « As-tu vivante une tante maternelle ? », interrogea le prophète. Oui, dit l'homme. « Rends-lui bonté », dit le prophète (SBL).

Gagner le paradis et les sublimes degrés : d'après Abdullah Ibn Massoud (qu'Allah l'agrée) : je dis : ô messager d'Allah, quelles sont les œuvres qui rapprochent le plus du paradis ? Il me dit : « c'est de faire la prière à ses temps déterminés. » Puis, quoi encore ? Repris-je. Il me répondit : « rendre bonté aux père et mère ». D'après Ayesha (qu'Allah l'agrée) : je dis au prophète (SBL) : je fis songe que j'étais au paradis, j'entendais la voix d'un récitant. Je dis : c'est qui ? On me répondit : c'est Harithah Ibn Al Noaman. Le messager d'Allah (SBL) dit : « c'est la rétribution de rendre bonté aux père et mère, c'est la rétribution de rendre bonté aux père et mère. » Harithah était parmi ceux qui rendaient le plus de bonté à sa mère.

Soyons fidèles et bons vis-à-vis de nos pères et mères. Il faut connaître que la bonté et la mauvaiseté d'actions retourneront à nous. On sera rétribué autant qu'on fait. L'ingratitude vis-à-vis des pères et mères est le motif qui encoure le châtement d'Allah dans la vie d'ici-bas. Sans

(A)

faire tomber celui dans l'au-delà. Le prophète (SBL) dit : « Allah avance la punition de deux choses : l'agression et l'ingratitude vis-à-vis des pères et mères ». Il dit également : « n'entreront point le paradis ; l'ingrat vis-à-vis de ses père et mères, celui qui se vante de ce qu'il donne et le buveur de vin par accoutumance ».

Disant cela j'implore le pardon d'Allah pour moi et pour vous

* * *

Louange à Allah, Seigneur de l'Univers, que le Salut et les Bénédiction d'Allah soient accordés au maître des créatures et des messagers, à sa famille, ses compagnons et ceux qui les suivent d'une rectitude jusqu'au Jour Dernier.

Mes frères en Islam

Rendre bonté aux pères et mères, surtout à la mère est une obligation unanime dans toutes les législations célestes. Allah, Gloire à Lui, dit : « Et [rappelle-toi], lorsque Nous avons pris l'engagement des enfants d'Israël de n'adorer qu'Allah, de faire le bien envers les pères, les mères, les proches parents » et « Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. » Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination. ».

(٩)

L'Islam barre la route à toute forme d'ingratitude. Certaines jeunes se croient plus religieux que leurs pères et mères. Ils le disent ou traitent mal les pères et mères. A tels jeunes nous disons : la pure Charia nous ordonne de traiter les pères et mères avec bienfaisance et de leur rendre bonté même s'ils sont mécréants ; ce pour éviter qu'on prenne pour prétexte l'absence de droiture chez les pères et mères. Allah, Exalté Soit-Il, dit à ce propos : « Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez».. D'après Asmaà Bint Abou Bakr (qu'Allah l'agrée elle et son père) : ma mère me vint alors qu'elle était mécréante au vivant du prophète, elle voulait que je lui fasse de la bienfaisance. J'en interrogeai le prophète (SBL) : puis-je faire de la bienfaisance à ma mère ? Le prophète me répondit : « fais-le ».

Si le père et la mère sont mécréants et veulent t'obliger de t'apostasier, il ne faut pas leur obéir, pourtant, cela ne te donne point droit de les maltraiter. Il faut suivre toujours l'ordre divin ; «mais reste avec eux ici-bas de façon convenable ». Sache que tu ne fais pas de grâce, mais tu accomplis ton devoir vis-à-vis à eux, si tu y manques, tu en seras pécheur.

(۱۰)

Une bonne destination sera réservée à celui qui rend bonté à ses père et mère, surtout sa mère, pour sa satisfaction il faut parcourir. D'après 'Abdullah Ibn Amro (qu'Allah l'agrée lui et son père), le prophète (SBL) dit : « la satisfaction d'Allah est due à celle des père et mère et la colère d'Allah est provoquée par celle des père et mère. »

O Allah, aide-nous de bien traiter nos pères et mères, absous-les leurs péchés, prends-les dans Ta Miséricorde comme ils nous ont élevés petits.